

L'approche des examens - 1/1

Le jour du bac arrive... Mais le climat social est encore tendu. Que va t-il se passer ? Boycott ou pas boycott ? Voici des éléments de réponse.

Jeudi 12 juin sera le premier jour des épreuves du bac. Après une année de cours, des révisions plus ou moins intenses et un investissement à la préparation de leur bac les élèves doivent présenter leurs épreuves. Face aux climats sociaux, **le passage de l'examen reste encore incertain**. En effet, des professeurs demeurent grévistes. Ils sont mécontents sur deux sujets particuliers :

Jeudi 12 juin sera le premier jour des épreuves du bac. Après une année de cours, des révisions plus ou moins intenses et un investissement à la préparation de leur bac les élèves doivent présenter leurs épreuves. Face aux climats sociaux, le passage de l'examen reste encore incertain. En effet, des professeurs demeurent grévistes. Ils sont mécontents sur deux sujets particuliers :

- la **décentralisation** malgré la réouverture des négociations et le report du projet pour la mi-septembre. Notons que cette réforme concerne le personnel ATOS (femmes ménages, agents d'entretiens, agents de cuisine...) et non les professeurs !

- la **retraite** qui suscite de vives contestations de la part en particulier de la fonction public. Ces derniers conservent le calcul de leur retraite sur les 6 derniers mois (25 meilleures années pour le privé).

Cependant les élèves ne sont pour rien dans ces réformes et ne demandent qu'à passer leurs examens. Par **RESPECT** pour les élèves qui travaillent, nos professeurs doivent assurer le bon déroulement des épreuves. Leur **conscience professionnelle** peut aussi les aider à se conduire dans ce sens. Pour comparaison, un médecin n'abandonnerait pas un malade qui a besoin de lui !

Boycotter les examens serait contraire au droit à l'enseignement. De plus, les élèves et les parents n'approuveraient pas du tout le non passage des exams.

Professeurs, ne nous empêcher pas de travailler et mesurer les conséquences multiples de vos actes. Soyez logique avec vous même jusqu'au bout : vous nous incitez à réviser et vous voudriez nous empêcher de passer le Bac ! Qu'est ce que cela signifierait ?

Les élèves ne veulent pas être les otages des professeurs afin qu'ils obtiennent ce qu'ils veulent.

Cette phrase m'irrite un peu : "si les examens se passent mal ça sera de la faute du gouvernement et non celle des professeurs". Il est très facile de rejeter la faute sur autrui mais **il faut assumer** ce que l'on fait. Le gouvernement a ouvert des pistes de négociations (décentralisation) et a revu sa position sur certains points (calcul de la retraite, retraite minimum...). Les syndicats quant à eux demandent simplement le retrait des réformes qui leurs déplaisent. Est-ce ça la négociation ?

J'ai peur que nous soyons victimes des syndicats. Réfléchissons et informons nous afin de mieux comprendre !

Elevons nous aux dessus de nos idées politiques et **laissons place à notre savoir vivre**.

Nous vous remercions d'avance vous professeurs de l'importance que vous accorderez à vos élèves et **au passage de nos examens**.